

Gor Ur – Avec ça en moins, t'es de trop !

Patrick Cintas

pcintas@ral-m.com - 06 62 37 88 76

Avec ça en moins, t'es de trop !

Le Gorille Urinant

Allons, dit Héroïse, vous devenez sérieux,
racontez-nous votre première passion...
Boris Vian – L'Herbe rouge

Ainsi, ce roman pourrait s'intituler « Première passion », mais « Avec ça en moins, t'es de trop ! » est un meilleur choix.

SOMMAIRE

| | |
|---------|-----|
| 1..... | 8 |
| 2..... | 14 |
| 3..... | 17 |
| 4..... | 25 |
| 5..... | 31 |
| 6..... | 35 |
| 7..... | 41 |
| 8..... | 47 |
| 9..... | 52 |
| 10..... | 61 |
| 11..... | 69 |
| 12..... | 76 |
| 13..... | 78 |
| 14..... | 83 |
| 15..... | 86 |
| 16..... | 89 |
| 17..... | 95 |
| 18..... | 100 |
| 19..... | 107 |
| 20..... | 111 |
| 21..... | 119 |
| 22..... | 126 |
| 23..... | 130 |
| 24..... | 137 |
| 25..... | 142 |
| 26..... | 145 |
| 27..... | 151 |
| 28..... | 154 |
| 29..... | 157 |
| 30..... | 160 |
| 31..... | 165 |
| 32..... | 170 |

Gor Ur – Avec ça en moins, t'es de trop !

| | |
|----------|-----|
| 33 | 175 |
| 34 | 179 |
| 35 | 182 |
| 36 | 186 |
| 37 | 191 |

1

Ce que c'est d'exister. On finit par en avoir marre. Mais j'étais jeune à l'époque. J'écrivais des chansons. Je m'accompagnais à l'harmonica. Une Seductora de chez Hohner. En C. Certes, je pouvais pas souffler et aspirer dedans et chanter en même temps. Je regrettais de pas avoir appris la guitare. C'est bien, la guitare. On peut s'accompagner et chanter en même temps. C'est ce truc de deux choses à la fois qui m'empoisonnait l'existence. Pas que ça, mais ça me limitait. De quoi j'avais l'air devant mon public ? J'en avais pas d'autre que mon reflet dans le miroir de l'armoire que j'avais héritée, dis donc, de la *Retirada*. Toute une histoire que si je vous la raconte pas ça va vous manquer pour comprendre le personnage.

Bref, j'étais pas au top. Et c'est comme ça que je suis tombé sur Rog. Je le connaissais pas avant. Pourtant des années que je fréquentais le Papagayo. J'y ai jamais chanté. Rog y venait depuis plus longtemps que moi, vu que c'était mon aîné d'un tas d'années que j'avais pas compté dessus pour en savoir plus sur ce que j'étais.

Un soir de brume (dehors), il était pas neuf heures et j'avais à peine fini de bouffer (des trucs achetés sur catalogue), le voilà-t-y pas qu'il s'assoit à la table que j'avais prévu une chaise au cas où. Je me faisais facilement des idées sur ce K et la soirée se terminait par une branlette dans les chiottes. Il prit place sans demander si c'était libre ou si on pouvait en disposer même si on est un homme. J'y ai fait signe qu'il pouvait. Il a

compris que je m'emmerdais et que c'était pas une nouveauté. Ni pour lui ni pour moi. Il devait me surveiller depuis quelque temps. J'en ai eu l'intuition.

C'était un type deux fois mon âge (de l'époque), avec des cheveux gris aux tempes et un visage carré qui reposait sur une imposante mâchoire. Celle-ci lui servait à mâcher un cigare et elle bougeait comme si elle était commandée par une mécanique qui devait demeurer un mystère. Ses yeux clignotaient sans arrêt, tellement qu'on pouvait pas en voir la couleur. Comme son fric, sans doute. C'était le genre de type qui donne pas rien sans rien. Il allait me proposer d'aller visiter la capitale, comme s'il avait une gueule à pas la connaître mieux que moi que j'étais nouveau sur la liste électorale de l'arrondissement que ce devait pas être le même que le sien vu comment il était fringué et comment qu'il puait cubain son barreau.

— Ya des fois qu'on se fait chier plus que les autres fois, dit-il sans me regarder.

Y avait une fille à la barre et elle tournoyait. Je pouvais la voir dans le miroir de ses yeux. J'y dis :

— Pas plus maintenant que tout à l'heure...

Cette fois, il vissa son regard dans le mien, que je l'avais un peu en dessous, au niveau de sa moustache dont la rousseur était intacte alors que ses tempes avaient vieilli sans elle.

— Paraît que vous écrivez des chansons, dit-il.

— Je les chante aussi, mais comme je sais pas jouer de la guitare...

— Je sais, je sais.

Il savait. J'en étais tout con. Si ça se faisait, il en savait plus que moi, et pourtant je pratique pas le réseau. Je me confie à personne, c'est ma règle, des fois que c'est pour ça que mes chansons n'ont convaincu personne. Ça me travaille, cette idée que je suis pas assez indiscret et que

ça me rend cynique. J'avais pas envie que ça se voye mais ce type voyait ce que je voyais pas. Il fit signe au garçon qui passait avec un plateau sur l'épaule. Il venait de commander deux viskis avec de la glace et des pailles en vrai blé. C'était le mot blé qui m'avait réveillé. J'en avais un besoin intense. Et pis je sais pas pourquoi que je dis intense alors que j'aurais dû écrire atroce !

— On est tous passé par là, qu'il me dit comme s'il allait me pardonner mes péchés que j'en ai un tas que j'en dirai jamais rien même devant Dieu. Et puis un jour, continue-t-il, tout s'arrange. Et vous savez pourquoi, Frank... ?

— Comment que vous savez que je m'appelle pas Frank ? éruptai-je sans façon.

— Tout le monde ici vous appelle Frank, non ? Pourquoi pas moi... ?
(un temps) Vous voulez pas savoir ?

— Merci bien ! Je sais comment que je m'appelle.

— Je veux dire : comment c'est que tout finit par s'arranger... ?

Il me regardait comme si j'étais deux et qu'il savait pas auquel mentir. Ça me rendait mou cette attente que je savais pas si ça allait s'arranger et si c'était lui qui allait m'arranger en attendant que je m'arrange tout seul, que des fois ça peut arriver si on y met du sien.

— Si vous cherchez du boulot, dit-il en chassant le garçon qui venait de déposer les verres sur la table qui nous séparait sauf qu'on avait les pieds pas loin l'un de l'autre dessous, j'en ai un que ça va vous convenir.

— Je manque d'expérience à cause que je joue de l'harmonica et que...

— Je vous parle que vous êtes baraqué comme il faut pour ce boulot.

— Ah vouais... ?

Il branla son chef, longuement et aussi lentement que l'autorisait sa mâchoire qui ne cessait pas de translater comme celle d'un ruminant, sauf qu'il ruminait du Davidoff que c'était pas du foin local ni du chewing-gum d'outre-Atlantique. Ses lèvres reçurent l'autorisation de la mâchoire (inférieure) et elles se lovèrent autour de la paille. Je pouvais voir le niveau du viski baisser dans la glace pilée. Je pouvais en faire autant, mais je me retenais. Le fric me fait cet effet, surtout quand il a pas encore quitté la poche de mon employeur et que la mienne s'emploie à recevoir les agitations désespérées de mes doigts que ça fait des lunes que j'y coupe plus les ongles de la main gauche vu que je joue pas de la...

— C'est un travail qui n'a rien à voir avec la chanson, dit-il en se marrant. Mais ça chante. (*et d'un air méchant il ajouta*) Que si ça chante pas, on fait chanter. Vous savez faire chanter ?

— J'y ai enseigné le bel canto à une gamine de dix ans que j'ai fini par époumonner...

— Je sais.

— Vous savez ?

— J'en ai entendu parler.

Un type aussi bien renseigné sur mon existence et qui me propose de l'oseille pour la salade, ça me rendait nerveux. Pas vous ?

— Voilà de quoi il s'agit.

Et il m'expliqua. Pour commencer, « parce qu'il faut un début à tout », y en avait un qui lui devait du pèze et qu'avait pas payé à l'heure. Un type du genre pas costaud. 1m 60 pas plus. Et mal foutu avec ça. Des mois qu'il payait pas. Même qu'il refusait de payer. Alors que c'était convenu. Au moins du côté de l'ami Rog qui convenait tout seul, même avec les femmes.

— J'ai compris, ris-je à mon tour : j'y cogne dessus en faisant attention de pas m'esquinter les pognes, que plus tard va bien falloir que j'apprenne à jouer de la guitare si c'est chanter en m'accompagnant que je veux, comme Brassens et tant d'autres, parce que vous savez que l'harmonica...

— Tu le cognes pas, mec ! Tu lui écrases les mains ! Avec ça.

C'était pas une guitare. Au bout du manche, y avait bien deux kilos d'acier, mais pas genre vitrier, façon massette de maçon, avec une face bien plate et tourmentée qui avait fait ses preuves dans de semblables circonstances.

— J'y tape pas sur la gueule ? objectai-je comme si j'avais pas l'intention de briser des os.

— Pas sur la gueule. Les paluches. Et les dix doigts. Tarse et métatarse. Le Grand Jeu. Le mec y pourra plus s'en servir pour faire du mal comme de pas payer ce qu'il me doit.

— À quoi ça sert s'il paye pas... ? (*réfléchissant*) Vous voulez dire qu'il aura tellement peur de perdre l'usage de ses mains que j'aurais même pas besoin de les écraser avec ça (la massette)... Ça m'a l'air jouable.

— C'est pas un jeu, Frank. C'est du sérieux. Tu lui supprimes l'usage de ses mains, c'est tout. Je m'en fiche qu'il paye pas. Même qu'il paiera plus. Il en aura plus les moyens.

J'y comprenais rien. J'avais des fréquentations noires et arabes même que quand ils brisaient des os ils récupéraient le pognon. En toute logique, non ? Pourquoi qu'il était pas logique, le Rog ? Moi, j'expliquais ça, sans trop savoir, par une colère qu'il avait envie de se payer, quoique ça lui coûte, nom de Dieu !

— J'aime bien être payé, dis-je en manière de conclusion.

Gor Ur – Avec ça en moins, t'es de trop !

Je crois bien que c'était la première fois de ma vie que je signais un contrat de travail. Que j'ai même pas eu besoin de signer. On s'est même pas serré les dextres. Rog était gaucher.

2

Rog m'avait avancé les frais d'usage. Je savais pas jouer de la guitare, mais j'avais appris à conduire. Il avait une Crevault qu'il se rappelait plus combien elle avait de chevaux, mais pour aller de chez lui à chez le mec que j'allais lui briser les os à dextre et à senestre (il avait bien insisté là-dessus, Rog : les deux, et des deux côtés, pile et face), j'avais pas besoin de sa Mustang palomino qu'il savait combien de chevaux elle avait vu qu'il avait fini de les payer. Il devait de l'argent à personne, sauf à moi, mais c'était provisoire. Il aimait le provisoire mais condition que ça dure pas plus que sa patience, ou impatience, je sais plus comment qu'il m'en a parlé, mais je me souviens maintenant que ça m'a rendu délicat du côté de l'anus. Je pouvais plus reculer.

J'ai camouflé le marteau sous un chiffon gras dans le coffre qui était devant avec un tas de choses qui servaient des fois. Si jamais je cherchais le moteur, il était derrière. Que je me gourre pas en reculant.

— Good Luck ! me lança-t-il à travers la vitre qui venait de me percuter le coude du côté gauche, que ça m'a réveillé comme si j'avais rêvé sans dormir et que ça expliquait que je me sentais fatigué.

Je suis arrivé devant une boutique que c'était écrit « Lutherie ». Avec une faute d'orthographe. Ça commençait mal, cette histoire. Rog y m'avait bien parlé d'1m 60 mais pas que ce type était un lutteur, un luthier dans son orthographe. Je me suis mis à frissonner. Jouer de l'harmonica et

chanter, en alternance, je savais. Briser des os alors que le type y serait pas d'accord et qu'en plus il gérait une boutique de lutte, j'avais pas prévu. Rog m'avait trompé, sinon j'aurais prévu et je me serais pas ramené sur les lieux de travail avec une massette que ce type avait le pouvoir de me confisquer pour s'en servir contre moi et même pour appeler les flics. Je réfléchissais. Le moteur tournait. J'allais me faire remarquer. Je suis allé me garer plus loin, dans une autre rue. J'ai bien fait attention au panneau de stationnement, que c'est compliqué ces histoires de pair et d'impair, d'autant qu'y avait pas une bagnole de garée dans cette rue ! Et personne à qui demander. Les volets des rez-de-chaussée étaient clos ou à peine entrebâillés. Une solitude que ça m'a refroidi alors que j'étais déjà en dessous de zéro. C'est toujours comme ça la première fois. On bande bien mais ça sort pas. Et pourtant, faut qu'ça sorte !

Le trottoir était mouillé. Il devait être 8 heures ce matin-là. Plus loin, les landiers gelottaient sous leurs parapluies. Des couleurs ! Et rayées avec ça ! Ça me filait des tourments qu'une fois descendu de la bagnole je me suis aperçu que j'oubliais la massette. Deux kilos de ferraille chinoise. Avec un manche russe. Comme à la guerre. On se marre pas tous les jours.

Tout bien réfléchi, et vu que Rog m'avait mal renseigné, allez savoir pourquoi maintenant que c'est pas le moment d'y penser, je me suis dit que je ferais mieux d'aller jeter un œil, au moins à travers la vitrine, des fois que le mètre 60 y se transforme pas en deux mètres et pourquoi pas des poussières en plus. Des lutteurs d'1m 60, c'est pas courant. Ou alors c'est 1m 60 de large. Ce qui ne dit rien de la hauteur, mais sans doute beaucoup de l'épaisseur. Rog m'avait peut-être pas menti autant que je croyais. Et j'y croyais dur comme le fer de la massette que j'avais laissée dans le coffre en attendant de voir plus clair.

La rue était tranquille. Avec des boutiques de loin en loin. J'ai trotté jusqu'à la lutherie, comme c'était écrit, au 17. Je levai les yeux vers la plaque. 17. C'était là que j'étais censé gagner mon pain quotidien. Rog y m'avait assuré qu'il serait quotidien si je savais y faire comme le laissait deviner ma stature antique. Quelle idée d'étaler sa méconnaissance de l'orthographe sur une enseigne. J'avais beau avoir autre chose à faire que de critiquer, je pouvais pas m'empêcher. Encore un émigré. Si ça se faisait, c'était 1m 60 de noir avec des frisettes entre les guiboles et à la place du crâne. J'ai alors collé, en pleine réflexion, mon nez sur la vitrine où je m'étais vu d'abord, en m'approchant comme si j'allais me foutre dans une merde que ce qui sort de là c'en est pas et que même des fois ça sent bon. La question du relatif en temps de peur. Je me suis vu avancer vers la limite de mon probable lieu de travail. J'étais toujours aussi beau à voir, mais je voyais pas ce que ça donnait derrière. Et pis y avait personne pour s'y renseigner.

Et alors qu'est-ce que je vois une fois que mes yeux se sont habitués à cette transparence si c'était pas une guitare !

3

C'était pas une. Ni deux. Ni trois. Mais des tas ! Pendues, collées (aux murs), couchées, perpendiculaires, sous vitrines, silencieuses, ouais, en silence les grattes, mais j'étais pas entré et la vitrine paraissait épaisse comme un coffre-fort transparent, sauf qu'y avait une porte, avec une clochette qui pendouillait, prête à rompre le silence, mais surtout fallait que je vérifie : le numéro, le nom, la lumière, quelqu'un, un lutteur ? 1m 60. Peut-être plus. En long. En large. Comme vous voudrez. Mais j'avais les foies. Et j'arrivais les mains vides. Juste pour me rendre compte que j'étais pas sur le point de faire une connerie qu'après ça se regrette, et pas forcément chez soi devant des séries. Je suis à l'intérieur. Je savais déjà rester sec en dehors. Pas trop bien fringué, mais on demande pas à un briseur d'os de poser pour les magazines, même qu'on lui demande rien des fois que ça tourne mal. Le numéro était bien le 17. Vérifié plusieurs fois. Et le nom sur la porte en verre était « Lucien Hartzenbusch, luthier ». Pas lutteur. Luthier. Quelle veine j'avais !

Ou heureux zazar ! Péter les paluches d'un artisan de la gratte, voilà pourquoi j'étais venu. Quel con j'aurais l'air si un jour que je serais célèbre ça se savait ! Ils finissent par tout savoir. Et s'ils savent pas, ils inventent. Ça vous fiche une carrière par terre. Mais attends, mec ! Tu l'as pas encore, ta guitare. Et pis de toute façon tu sais pas en jouer. Mon cœur battait la campagne parce que je savais pas ce que c'était la chamade,

sinon il l'aurait battue, avec la conviction de celui qui sait pas mais qui s'en doute. J'avais mal rien que d'y penser. Et j'ai poussé la porte. On est dans un polar, oui ou merde ?

À l'intérieur, ça sentait l'encaustique, comme chez mémé au village où j'ai failli naître mais maman s'était caltée avant de pondre et j'étais déjà un vieil enfant quand je suis revenu, si tant est que c'était là que j'avais commencé. Les grattes on aurait dit des jambons. Et dessous y avait un petit comptoir avec une clochette comme dans les hôtels des films amerloques de l'époque, qu'on tape dessus et qu'aussi sec un mec à moitié réveillé, ou à moitié endormi, comme le verre de la devinette, s'amène avec son air que c'est pas trop l'envie de travailler qui le motive. Mais çui-là, de mec, qui se rappliquait avant même que j'appuie sur la clochette, que j'en avais la main en suspens, comme dans le même film, il faisait bien 1m 60 de hauteur et il était bossu d'un côté et creux de l'autre. Mais sa gueule me parut tout de suite sympathique, histoire de m'enlever l'envie de lui écraser les os. À part un sourire commercial et tout et tout, il portait un tablier de cuir où c'était écrit « Lucien Hartzenbusch, luthier ». On ne peut pas moins se tromper.

— Vous désirez ? qu'il me fait par en-dessous, s'appuyant sur la surface nickel du comptoir alors que j'arrivais pas à remettre ma main où qu'elle était avant que mon cerveau ait eu l'idée de presser le piston de la clochette.

— Je voudrais une guitare, que je dis.

Ma voix trahissait mon encombrement intellectuel, mais le type ça l'inquiétait pas que je soye encombré, à une heure où personne n'a encore eu l'idée de circuler. On se levait à peine, lui et moi. Et on se regardait comme si l'un se demandait avec quoi j'allais payer une « Lucien Hartzenbusch, luthier » et que l'autre était sur le point de posséder ce qui manquait à son chant. Justement, j'avais oublié mon harmo. Et j'ignorais

en quoi c'est accordé, une gratte. J'avais pas encore envisagé la question, mais je savais qu'y en avait une. Le type, « Lucien », me dit comme ça :

— Y en a à tous les prix.

Il me regardait comme s'il me connaissait mais qu'il se rappelait plus quand.

— J'ai des « Alberto de la Capadoro » si jamais les « Lucien Hertenbusch, luthier » vous semblent pas ce qu'il vous faut... Ça fait longtemps que vous jouez ?

— Pas des lunes. J'écris des chansons et je m'accompagne à l'harmonica...

— Sans guitare ?

— Vous allez me renseigner...

— Ce sera sans doute un plaisir.

Il était pas convaincu que j'étais doué pour la gratte. Il observait mes mains que j'arrivais pas à fourrer dans mes poches. J'aime pas qu'on m'empêche de soustraire ce que j'ai pas envie qu'on me dise comment je m'en sers.

— Ça va chercher dans les combien, une « Lucien Hertenbusch, luthier » ?

— Ça dépend du modèle. Et si vous savez déjà en jouer. Vous savez qu'on peut jouer de la guitare et chanter en même temps... ?

— Je suis venu pour ça !

Oh le bobard ! Ou alors c'était un signe d'hypocrisie. Rog m'avait pas dit que je pourrais éventuellement revenir avec une guitare, une fois les os en bouillie. Mais Rog se fichait sans doute de mes arguments musicaux, que j'en avais marre d'y penser et de pas pouvoir faire deux choses à la fois parce que je savais pas jouer de la guitare, même que si j'avais su en jouer, j'aurais pas pu parce que j'en avais pas, de guitare ! Mais c'est pas

le genre de problème personnel qu'on discute avec son employeur. J'ai appris à la fermer si ça complique. À la campagne que j'ai.

— Je vous conseille une « Alberto de la Capadoro », si jamais c'est que vous souhaitez débiter par le commencement... Ah ! La ! La ! Je vous vois venir : vous allez me dire qu'elle est moins chère et que vous avez pas l'intention de vous laisser influencer par le prix...

Il commençait à m'énerver, le luthier. Je savais que c'était pas un facteur, sinon j'aurais demandé une harpe. On peut chanter et jouer de la harpe en même temps, même si Harpo y chantait pas. La sueur pointait au bout de mon nez. J'avais pas de mouchoir. Rien que la manche. Je sais : ça fait vulgaire.

— Vous avez pas des occasions ?

— J'en ai, mais c'est des occasions en or...

À croire que ce mec voulait pas me vendre une guitare. Ça m'énervait, ce comportement que si c'était pas de la condescendance, ça descendait pas de là et j'étais sûr que ça en descendait. Il arrivait pas se calmer, comme si j'avais interrompu un orgasme avant que ça devienne marrant. Derrière lui, son atelier clignotait à cause d'un projecteur 8mm que je pouvais pas voir l'écran à cause de mon angle de vue.

— Y a pas que les grattes qu'ont un manche, qu'il me dit.

Il avait pas l'air de rigoler. J'étais pas le bienvenu. Mais en parlant de manche, que j'en étais un si j'interrompais la rencontre en me cassant, j'en avais un avec ce qu'il faut au bout pour faire chanter les os sur le mode mineur.

— C'est du Chinois, dit-il. Ces Chinetoques sont en train de nous réduire au chômage, trouvez pas ? Je vends rien de chinois ici. Du fait maison ou de l'Alberto de la Capadoro, que c'est un ami de Séville que si

je vous dis le prix vous me croyez pas et vous repartez avec sans crédit parce que j'en fais pas...

— Je reviens !

Je suis sorti comme ça, avec rien d'autre à dire, et je l'ai planté comme si j'allais pas revenir, des fois qu'il me les casse avec ses Chinois ou qu'il m'interdise l'entrée de son bouiboui à moi et à mon instrument de fabrication chinoise. J'ai ouvert en suivant (ça va vite) le coffre de la bagnole, une rue plus bas comme je l'ai dit plus haut. Y avait un moteur à la place. Ça m'a pris que quelques secondes, mais j'avais perdu la notion du temps avec ces histoires de prix, de Chinois et d'ami andalou et j'en oublie. Heureusement, y avait personne pour en rire, sinon j'aurais perdu les pédales et après avoir ouvert la malle je lui aurais montré, à personne, comment que je savais jouer de la massette, si jamais c'est comme ça que ça s'appelle quand on en joue alors que c'est un instrument de travail. Et justement, ce matin-là, je jouais pas : je bossais. Ça prend de la place une massette. J'avais pas la braguette de Panurge.

Me v'là de retour dans la lutherie. Lucien est pas étonné de me revoir, comme s'il m'en voulait pas de pas reconnaître que si les Chinois sont supérieurs à nous, c'est parce qu'ils sont cons et que des cons on en a déjà assez comme ça chez nous sans avoir besoin d'aller en chercher ailleurs, des noirs, des jaunes et des sans-couleurs que c'est les pires. Je tenais la massette par le manche et mon autre main retenait la cognée qu'était toute chaude maintenant qu'il était temps de s'en servir pour la bonne cause, celle de Rog que j'étais venu pour ça mais qu'en même temps j'avais trouvé le moyen de chanter et de jouer sans m'angoisser à cause que des fois je savais plus si je devais chanter ou emboucher mon harmonica et que souvent j'ai amusé sans le vouloir et que ça se voyait pas. Ya rien de pire comme confusion des genres.

— Qu'est-ce que c'est ça ?

Lucien avait reculé dans son atelier. Moi, je continuais de réchauffer la masse métallique coulée en Chine, n'en déplaie à monsieur, et j'éprouvais même pas le besoin de lui parler de l'origine russe du manche.

— Je viens de la part de Roger Russel, dis-je en avançant. Je crois bien que vous le connaissez mieux que moi puisque vous lui devez du pognon. Or, moi, monsieur de la Lutherie, j'ai besoin d'une guitare, même si je sais pas en jouer et que je crains de jamais savoir tellement y a de cordes et que le manche est long et compliqué. Je vais pas perdre mon temps ici à discuter de mon niveau intellectuel et de sa mise en œuvre. C'est quoi, ça ?

— Un établi, monsieur. Je ne vois pas ce que...

— Pose tes mains dessus.

— Vous n'allez tout de même pas... Je suis luthier, monsieur ! Un homme qui travaille avec ses mains. Comment voulez-vous que je paye ce qu'on me réclame si j'ai plus de mains... ?

— Je m'en fous. Rog y m'a dit de m'en foutre. Ne l'écoute pas, qu'il m'a dit. C'est un baratineur, le Lucien. Y t'emballe que tu sais pas comment et tu ressors sans pognon. Que ça lui est arrivé tellement de fois que maintenant c'est moi qui entre et j'ai pas l'intention de sortir sans une guitare !

— Prenez celle qui vous plaira ! Tenez... Une « Alberto de la Capadoro ». Ça lui fera plaisir, à Alberto. Elle vaut deux fois ce que votre employeur prétend que je lui dois alors que c'est lui qui me doit mais que moi je joue pas de la massette aussi bien que vous.

— D'ailleurs je chante pas quand j'en joue... J'ai jamais su faire deux choses...

— À la fois... Mais ne désespérez pas, cher monsieur que je sais pas comment on vous appelle mais que je finirais par le savoir, vous pouvez compter sur moi !

— Vous dites ça parce que Rog y m'a bien précisé que je vous tue pas...

— Monsieur Russel connaît bien le marché de la guitare. Il saura apprécier le prix de cette « Alberto de la Capadoro », croyez-moi...

— Il m'a pas dit d'encaisser, réfléchis-je en même temps.

En même temps que quoi... ? Rog m'avait pas dit de récupérer le pognon que ce prolo de la gratte lui devait, que je savais même pas combien ça faisait. De quoi que je me mêlais, nom de Dieu ! Et j'avais, je savais pas pourquoi, une sacrée envie de m'en mêler. Histoire de faire plus que bien et de commencer ainsi une collaboration qui me sortirait de la merde où j'étais à cause que sur scène j'avais l'air d'un comique et non pas d'un chanteur réaliste comme c'est qu'y en avait avant que je me mette au monde comme tout le monde. C'était vraiment dommage de priver l'humanité d'un luthier qui entretenait des rapports amicaux avec Alberto de la Capadoro. Je caressais le manche en attendant d'arriver au bout de ma réflexion sur ce sujet que Rog y m'avait pas dit d'y penser parce qu'en principe c'est pas l'employé qui pense, sauf s'il est syndiqué, mais je l'étais pas, pas encore.

— Soit, fis-je comme si j'avais une sainte habitude de penser avant d'agir. Mettons que je revienne avec cette gratte qui vaut, que tu dis, deux fois ce que tu dois à Rog...

— J'ai pas dit que je lui devais ! C'est lui qui le dit...

— Mais comme ce qu'il dit vaut de l'or, on fait comme si ce que tu dis toi ne valait pas le dérangement. Or, je suis là, mec, dérangé et décidé à pas revenir les mains vides. T'imagines la tête de Rog si je lui dis que j'ai pas pu ?

— J'imagine, en effet...

Il avait l'air de compatir, le luthier qui connaissait l'orthographe mieux que moi et le sens de ce que ça veut dire si on s'est pas gourré. Il avait posé ses mains sur l'établi et ça me rendait triste que ça soye justement celui où il œuvrait pour le bien de la musique que sans elle l'humanité en serait réduite au silence, celui de la tombe. Il avait de belles mains de femme. Je m'y connais en main de femme. Moins en femme, mais je finirai bien par en épouser une comme on le verra dans les prochains épisodes.

4

Ce que je dis, c'est des fois que vous m'auriez pas connu quand j'étais jeune. Ça peut servir. Sans aller d'où je sors. Ça mènerait loin. Si loin que je me souviens pas de tout. Ya jamais eu la place. Comme si j'étais pas fini. Mais je crois que l'enfance est là pour nous le dire, qu'on a pas été fini. Faute d'amour. Passons.

J'étais là avec ma guitare que c'était pas encore la mienne vu que j'espérais que Rog y me la prêterait moyennant je savais trop quoi mais j'étais jeune et je me sentais d'attaque. Je suis entré avec la gratte en bandoulière que c'était écrit en long « Alberto de la Capadoro » à condition de tourner le dos à la secrétaire parce que c'était écrit derrière. Elle m'a souri à peine que je lui ai souri et j'ai resouri des fois qu'elle resourie mais elle a vite penché sa mignonne caboche sur son clavier et l'écran éclairait son maquillage à la gomme. On était pas fait l'un pour l'autre. Je préfère les Noires. Je finirais bien par en trouver une qui pèse pas deux fois moi. Mais pour l'heure, que j'étais en avance vu que Rog il avait pas encore débarqué alors qu'y avait plus de trucks dans la cour, j'avais d'autres soucis à penser plutôt deux fois qu'une et en particulier cette gratte que j'avais pas brisé les os du « Lucien Hartzzenbusch, luthier » et que j'avais pas de doute que Rog il allait me le reprocher. Mais il se calmerait en apprenant qu'une « Alberto et des poussières » ça valait plus que ce qu'il était capable d'en penser, des fois qu'il sache en jouer, parce que moi j'étais pas même encore novice en la matière. Je me suis toujours haï dans

le noviciat. Ça me rend pas dingue de pas savoir les bases, mais je sais plus si je deviens jaloux ou si je dois me jeter aux pieds de l'hôtel ou de la nappe de communion. Elle avait des guiboles que c'était fait exprès qu'elle les croise en dessous de son petit bureau en verre et que la porte d'entrée (yen avait qu'une) elle se trouvait juste en face, tant et si bien que le client de son regard tombait dessus et il avait du mal à s'approcher pour poser sa question, qu'elle attendait que ça, Gillette, qu'on lui pose la bonne question, car elle en connaissait la réponse. Moi, j'avais rien demandé et elle m'avait dit que j'étais en avance vu que Rog était en retard. Du compliqué à pas entrer dans les draps avec.

— Vous êtes nouveau, me dit-elle par-dessus l'écran qui clignotait dans ses yeux, ou alors je vous connais pas...

— Je suis pas encore connu mais je vais apprendre.

— Moi aussi je joue de la guitare.

Elle se mit à gratter la peau de son ventre, entre la ceinture des hanches, de beau cuir rouge sang, et celle du boléro qu'elle était nouée entre. Du coup je savais plus de quelle guitare elle causait et j'ai fait sonner une corde, hélas la plus mince que le son est en rapport avec le gabarit.

— Va pas tarder à arriver, dit-elle, quoique je l'ai jamais vu embaucher un musicien à cette heure. Quand je suis pas là, peut-être...

— Il m'attend de toute façon, précisai-je.

Puis on s'est mis à plus parler, en attendant. Il était tôt ce matin-là. Je m'étais levé en plein sommeil, que ça faisait longtemps que ça m'était pas arrivé. J'avais angoissé toute la nuit à cause de cette guitare que c'était pas la mienne vu que Rog il allait la vendre pour être payé, sauf qu'il le serait deux fois plus que prévu et qu'il m'en serait reconnaissant. Je connaissais un peu les patrons à cette époque de ma jeunesse à peine éclos de l'enfance qui est comme qui dirait la mère de la jeunesse, qu'on sait jamais avec certitude qui c'est le dabe. Comme quoi on est cave avant

d'être affranchi, comme l'esclave que justement j'espérais trouver une de ses filles pour me mélanger créole. J'avais pas que des idées dans ma tronche insoumise. Mais je savais me tenir et je cachais mon jeu, bien qu'on ne me vît jamais en compagnie d'une colone, même si j'avais assez de pognon pour faire comme si. Mais on en a jamais assez et ça me manquait.

— J'entends la Mercédès de monsieur Russel !

Comme un cri de joie qu'elle avait poussé, la jolie secrétaire qui en même temps avait décroisé ses jambes. Elle étirait son cou en direction de la porte d'entrée qui était vitrée comme son bureau. En effet, des pneus crissèrent. Portière claque. Rog s'amenait en se dandinant comme s'il avait passé une bonne nuit, un attaché-case d'un côté et un cigare de l'autre, les Ray-Ban sur le front et la Rolex à l'heure d'été. Sans doute satisfait de constater que tous les trucks étaient à l'œuvre de sa fortune. Cependant, son regard de serpent s'arrêta sur ma bécane, que c'en est une sans moteur et que j'ai des soucis de dérailleur. Je l'avais garée contre le mur, qui était blanc. Ça n'avait pas l'air de le satisfaire, que le mur soye blanc et que ma bécane elle le soye pas, mais il pouvait pas savoir à quel point je m'étais emmerdé à pédaler avec une gratte sur le dos. Le temps était clair et déjà tiède, agréablement tiède comme si la mer n'était pas loin. L'enfance. Et pas celle de l'art, hélas.

— Ce cher Frank, dit-il en entrant mais sans me tendre sa troisième paluche puisque les deux autres étaient en usage.

Je me suis levé comme si j'allais m'enfuir, mais les cordes se sont mises à chanter de concert. Ma voix disparut dans la dodécaphonie. La petite secrétaire était en train de se laisser embrasser les joues par le monsieur qui l'employait à ne rien faire, ce qu'elle faisait bien, à en juger par le nombre de tapes qu'elle reçut sur les fesses. Rog enfila enfin sa clé dans la serrure.

— Je ne t'attendais plus, dit-il comme s'il m'attendait. Entre !

Je suis entré, le manche en travers et les mains moites. Il a tout de suite pris place derrière son bureau que c'en était pas un en verre, mais contre tout. Il m'indiqua une espèce de fauteuil en rotin avec des coussins qu'au lieu de m'y asseoir j'ai soigneusement et avec précaution posé la guitare dessus. Fallait que j'explique l'absence criarde d'étui. Toute une histoire, l'étui. Mais je comprenais que de voir une gratte de cette valeur sans étui autour, ça pouvait rendre nerveux son nouveau propriétaire. Pourtant, il m'a rien posé comme question relative à la guitare. Il paraissait pas se demander pourquoi je venais avec ni si j'avais toujours mon harmonica au fond de ma poche, sans étui mais il le méritait pas vu l'état de ses hanches qu'elles ont souffert d'avoir trop enfanté.

— Qu'est-ce que j'apprends, Frank... ?

— C'est justement la question que j'allais vous poser, Rog... Sauf que c'est moi que je veux apprendre... Et il se trouve que je ne possède pas de...

— Ça va, Frank ! J'ai compris. T'es pas fait pour ce boulot. Je vais envoyer quelqu'un d'autre. Je connais des tas de types que même ils y prennent plaisir. Tu sais conduire les trucks, mec... ?

S'il entendait par là que je me limitais à pédaler, j'étais pas son homme. Il me regarda comme si j'étais en train de me noyer et qu'il se demandait s'il allait prendre le risque de se jeter à l'eau que si j'y avais pas été dedans il m'y aurait mis. Une colère rentrée, que ça s'appelle. Mais il ne brisa pas le crayon qui avait remplacé le cigare, lequel s'éteignait dans un vaste cendrier de jade tournicoté à la pékinoise. Il devait avoir oublié ses lunettes sur le front. Ça lui donnait un air qu'il avait pas envie de me voir à travers, comme s'il était parfaitement conscient que je valais rien pour ce boulot.

— Tu devrais t'asseoir à la place de ta guitare, Frank...

— Hé bé justement c'est pas ma...

— Je sais, je sais. Lucien m'a expliqué. Il valait mieux pour lui parce que je lui avais posé la question. Tu veux pas savoir comment qu'il a bafouillé... ?

— Je peux expliquer, Rog...

— Je te le demande pas.

Que demande un type qui demande pas ? Ya des fois qu'on se pose la question. Ça me prenait toujours un temps fou. Mais il m'a fait signe de prendre la place de la gratte et je l'ai délicatement posée sur la moquette.

— J'ai eu tort de confier ce boulot à un novice qui sait pas ce que c'est la douleur et que même il veut pas savoir, pas vrai, Frank ?

Je pouvais pas dire le contraire. J'avais pourtant la bouche ouverte, car j'ignorais combien qu'elle valait, la « Alberto de la Capadoro ». Rog y le savait, mais il avait l'air de s'en foutre qu'elle vaille quelque chose que c'est pas mes moyens, la question de savoir à quoi que je pourrais bien lui servir se posait clairement maintenant. Je suis pas un briseur d'os... ni un guitariste. Et je suis disposé à apprendre à jouer de la guitare, même si j'ai aucune disposition pour la manipulation de la massette. Effet de manche.

— Autre question, dit Rog qui contenait ce qui voulait sortir. Où t'as garé la Crevault ? Partout qu'on l'a cherchée avec Dean... Et on l'a pas trouvée, même à des endroits où elle y est jamais...

— Je peux expliquer...

Le fiasco total ! J'entendais les cordes vibrer à cause que l'air n'était pas tranquille comme c'est qu'il est habituellement dans un bureau, à supposer que Rog y glandait quand il avait rien à faire.

— Je t'écoute, Frank... Et après je te donne du boulot, des fois que tu croyes que je vais te laisser crever la dalle. Commence.

Je sais pas si j'ai commencé par le début, mais je suis arrivé à la fin sans provoquer autre chose que le sourire en coin de Rog qui cachait pas

qu'il avait envie de se marrer. Je vous raconte pas pisque vous savez déjà. Je dis pas qu'on s'est quitté bons amis, mais la petite secrétaire n'a pas eu besoin de ramasser les morceaux. Rog m'a raccompagné jusque dehors. Il tenait la guitare comme s'il allait s'en servir. Il s'est arrêté un bon moment devant ma bicyclette puis :

— T'avais pas un besoin utile d'y mettre un antiviol, Frank. Ya pas de violeur ici.

Il avait toujours envie de se marrer, mais il se marrait pas. Ça le secouait cependant.

— J'y veille, continua-t-il. T'as pas de porte-bagages ?

— Pour en faire quoi, Rog ? couinai-je comme si je sentais que la fin était proche et qu'après ça allait continuer sans moi.

— Comment que tu la transportes, ta gratte que tu sais pas en jouer ? Je comprenais pas. Vous non plus.

— Je l'avais en bandoulière, Rog. Je t'explique : l'étui...

— Je sais, je sais. T'en fais pas, Frank. Tu es un fils pour moi.

Je l'ai regardé comme s'il venait de me révéler avec qui maman avait fauté.

— Tu sais vraiment pas où tu l'as garée ?

Je savais pas. Il m'a aidé à m'enfiler entre la guitare et la bandoulière que c'était écrit dessus que c'était une « Alberto de la Capadoro », merde ! Il voyait que ce qu'il voulait voir et je comprenais plus. En plus, j'avais pas ses connaissances de recéleur. À qui que je fourguerais cette merveille de la lutherie andalouse vu que j'en connaissais pas de plus fortuné que mes compagnons d'infortune ? Mais je pouvais aussi la garder. Pas en souvenir que j'avais fait preuve de mon incompétence en matière d'os, mais pour apprendre à chanter avec et en même temps.

5

Je vous dis pas dans quel état d'esprit je suis revenu chez moi. 3 ¼ d'heure de pédale en faux plat, que j'habite à l'ubac d'une colline de banlieue avec un échangeur à l'adret et un centre commercial tout autour que c'est là que crèche mon ami Popol Perlouz, qu'on l'appelle comme ci parce qu'il est fier de pas être Arabe, un demi-frère qu'il dit qu'on est vu mes origines andalouses que c'est mieux que d'avoir du sang gitan, d'après moi, mais vous direz. J'arrive en bas avec ma guimbarde sur l'échine, qu'elle me courbait à l'envers du paysan que j'avais pas voulu devenir des fois que mémé ait eu tort d'en rêver à ma place et surtout à celle de ma mère qu'était en cavale péripatéticienne avec un philosophe de l'éducation nationale. À l'époque. Qu'on y est plus à cette époque que je peux pas en changer pour une autre que j'en rêve en me paluchant que c'est pas moi le coupable. Les gosses se sont rappliqués parce qu'ils m'avaient jamais vu avec une gratte et qu'ils voulaient savoir si j'avais appris ou si je la mettais en vente. Ils arrêtaient pas de se marrer à cause d'Alberto de la Capadoro que si tu savais pas que c'était lui le luthier de ce rare chef-d'œuvre de la blanca c'est que tu savais pas lire en l'envers. J'ai eu du mal à retrouver l'ascenseur, d'autant que les femmes étaient descendues pour pas en perdre une miette, de ce que j'étais devenu depuis hier. Popol dormait. Il était midi. Il s'était couché avec le soleil, mais il était plus là à l'aurore, ce qui arrive quand on cherche désespérément du travail et qu'on en trouve.

— Qu'est-ce que c'est que cette merde ? qu'il dit en versant le café à moitié sur la nappe.

— De quoi tu parles, Popol ? J'ai encore rien dit...

— Où t'as trouvé ça ?

— Je sais pas comment que ça s'accorde avec un harmo en C, mais toi tu do... heu... tu sais...

Il me regarda comme si j'avais vieilli depuis la veille qu'on avait partagé de la fumée en se nourrissant. Il avait pas envie de se marrer ce matin qu'on était sur le point d'être l'après-midi. Il y avait du café dans sa tasse.

— Jamais t'arriveras à accorder cette merde, mec, qu'il me dit avec un air qu'on enterrait personne et que pourtant il l'avait.

— Comment ça que j'y arriverais pas ? C'est pour ça que je viens te voir, amigo !

— D'abord ya pas toutes les cordes qu'il faut...

— T'en as, des cordes, toi... ?

Il secoua la tête pour dire oui et non. Allez comprendre.

— Et pis, ajouta-t-il toujours dans le genre tragédie qu'on avait étudié ça au collège mais qu'on se rappelait plus comment qu'on y avait rien compris, et pis le manche est décollé...

Son ongle index au croissant noir désigna un interstice que moi j'avais cru que c'était par là que ça sortait. Et il le secoua, le manche. Comme si j'y étais. Ça craquait comme un SDF en situation irrégulière. Je l'ai arrêté de s'en prendre à mon trésor que Rog y m'avait pas payé en liquide, mais que l'un dans l'autre, mais surtout l'autre dans l'un, j'avais ce que je désirais le plus au monde à part une négresse qu'à côté j'ai pas l'air d'un convalescent.

— Si ça te plaît pas ce qu'elle joue, grognai-je, j'irai demander à Mohand...

— Mohand y s'y connaît pas comme moi, Frankie, mais il te dira que tu t'es fait perlouzé...

Ah ouais... je me souviens maintenant pourquoi qu'on l'appelait Perlouz. On aurait pu l'appeler d'un tas d'autres noms, tellement il avait du vocabulaire que c'était pas celui de sa race et qu'il en était fier de réussir à s'intégrer mieux que moi que j'avais pas besoin de l'être puisque j'étais catholique.

— C'est pas une gratte, qu'il dit en soufflant dans le café au lieu de l'aspirer. C'est même pas une « Alberto de la Capadoro ». Que d'ailleurs ya jamais eu d'Alberto de la Capadoro dans le monde de la lutherie internationale qui admet les asiatiques depuis qu'ils savent copier à la perfection sans se faire accuser de plagiat. Ceci (il exhaussa la gratte comme une ostie) est une merde que tu t'es fait avoir je sais pas par qui mais tu l'as profond, mec, que si tu te mets à chanter maintenant on va croire que t'es en train de crever.

Je laissai échapper un râle. Y avait longtemps que je râlais plus devant les faits qu'il faut considérer comme des circonstances et que ça finit en situation qu'on a aucune chance de s'en sortir. Popol n'avait pas l'habitude de raconter des craques. Il savait toujours de quoi il parlait, surtout à un ami qui râlait, le nez dans le café que la nappe continuait d'absorber sans moi.

— Tu veux dire qu'elle vaut pas le déplacement, oh Popol ?

— Mercredi.

— T'as idée du déplacement que ça m'a coûté, jusqu'à l'humiliation que si j'étais Arabe j'éprouverais en ce moment que je te parle des envies de tout faire sauter avec des descendants de colons dedans !

Je pleurais pas, n'allez pas croire. Des fois ça fait marrer de s'être fait berner. Et si on se marre pas soi-même, c'est pas les autres qui manquent pour le faire. Mais Popol y riait pas. Il secouait le manche qui craquait.